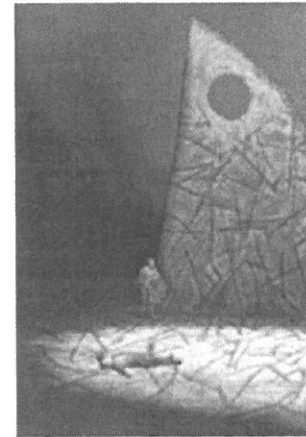


**MEDIEVALES 56**

**Tristan et Yseut, ou l'Eternel Retour**

Actes du Colloque international des 6, 7 et 8 mars 2013  
à la Maison de la Culture d'Amiens

publiés par les soins de Danielle Buschinger, Florent Gabaude,  
Jürgen Kühnel et Mathieu Olivier



Presses du "Centre d'Études Médiévales"  
Université de Picardie – Jules Verne  
Amiens 2013

Nous tenons à remercier le Conseil scientifique de l'Université de Picardie-Jules-Verne (Bonus Qualité Recherche), l'Unité de recherche TRAME (Equipe d'accueil 4284) et son directeur Michel Paoli, ainsi qu'Amiens-Métropole pour l'aide apportée à l'organisation du colloque « Tristan et Yseut, ou l'Eternel Retour » et à la publication des Actes.



Comité scientifique : Danielle Buschinger (UPJV-Amiens), Bruno Dagens (Paris III), Liliane Dulac (Montpellier), Florent Gabaude (Limoges), Marie-Geneviève Grossel (Valenciennes), Jürgen Kühnel (Siegen), Guy Borgnet (Dijon), Mathieu Olivier (Toulon), Isabelle Weill (Paris-X-Ouest-Nanterre).

Le contenu des articles publiés n'engage que leurs auteurs. Les éditeurs ne peuvent en aucun cas en être tenus pour responsables.

ISBN 978-2-901121-79-4

## Situations d'ordre menacé dans le 'Tristan' de Gottfried von Straßburg

Klaus RIDDER (Tübingen)

### 1. Transgression, concurrence et destruction de l'ordre dans le roman courtois

Le rapport entre ordre normatif et transgressions situationnelles de l'ordre est bien étudié dans le roman courtois. Ces textes mettent en scène des situations de menace sur la base d'une conception de l'ordre imaginée comme idéale, comme par exemple 'la honte du nain' dans le roman d'Erec. De telles transgressions des limites peuvent déranger l'ordre de manière ponctuelle, mais ne le perturbent pas complètement. La recherche médiéviste s'est de surcroît occupée du problème des ordres-phares concurrents ('Perceval', 'Parzival'), de la superposition de différents ordres ('La Queste del Saint Graal', 'Suche nach dem Gral') ou de la destruction complète d'un ordre social ('La Mort du roi Arthur', 'Der Tod des Königs Artus'). Et évidemment, on a vu dans les capacités et connaissances exceptionnelles de Tristan, dans la protection particulière de la part du roi et dans l'amour illégitime de la reine autant de menaces de l'ordre courtois. La recherche a cependant jusqu'à présent rarement analysé les interdépendances entre et les superpositions de plusieurs ordres partiels dans une communauté sociale. De même, les deux décennies passées, on n'a guère porté attention aux ordres sociaux représentés dans les romans courtois. En outre, une grande partie des travaux scientifiques se base sur une notion de l'ordre exclusivement normative. L'ordre en tant que processus social ou résultat d'une action commune n'a été que rarement abordé.

### 2. L'ordre menacé comme catégorie des lettres médiévistes

Le Centre de recherche consacré aux 'Ordres menacés' (SFB 923) à Tübingen s'attache uniquement aux ordres sociaux.<sup>1</sup> Ceux-ci se constituent dans l'action des acteurs et deviennent particulièrement visibles, ainsi la thèse centrale, quand on les voit menacés, quand ils entrent en concurrence avec d'autres ordres ou quand ils commencent à se décomposer. Les suppositions heuristiques suivantes structurent les analyses de projets particuliers : un ordre est menacé quand les acteurs sont convaincus que des actions routinières n'ont plus d'effet, quand une discussion intensive sur la menace et une forte participation émotionnelle des acteurs deviennent perceptibles. Des caractéristiques ultérieures de l'ordre menacé sont la sensation que le temps se raréfie, des actions à caractère incluant et excluant au moment de la menace, aussi bien que des actions qui visent à maîtriser la menace perçue.

Ici, je voudrais essayer de voir comment ces catégories d'analyse, développées surtout par la recherche historique, sociale et politique, peuvent porter des fruits dans le domaine de la littérature médiévale. L'hypothèse directrice de cet essai consiste en la pensée suivante : ce qui est considéré comme une caractéristique de l'ordre menacé dans la communication historique est, dans le champ littéraire et esthétique, un élément

<sup>1</sup> Cf. Ewald Frie, 'Bedrohte Ordnungen' zwischen Vormoderne und Moderne. Überlegungen zu einem Forschungsprojekt, in : Klaus Ridder, Steffen Patzold (Hrsg.), Die Aktualität der Vormoderne. Epochenentwürfe zwischen Alterität und Kontinuität (Europa im Mittelalter 23), Berlin 2013, p. 99-110.

important de la narration. C'est particulièrement dans la narration esthétique que le potentiel dramatique propre aux situations de menace est développé et élaboré. Les textes littéraires permettent justement d'élargir et d'approfondir le regard sur les ordres menacés, parce qu'ici une attention particulière est prêtée au rapport entre perception et interprétation, entre accélération et communication, entre émotions et évaluation et entre processus et atmosphère. Dans ces éléments caractéristiques des situations de menace, on peut probablement même voir des champs de prédilection de la création littéraire. De fait, les caractéristiques des situations de menace se présentent éventuellement plus clairement dans les œuvres littéraires que dans les textes pragmatiques. Voici une ébauche des catégories mentionnées :

**Perception et interprétation :** La spécificité que comportent les narrations de situations de menace implique des schémas interprétatifs de la réalité sociale. Les romans courtois introduisent de plus une voix qui commente et examine les événements représentés. On peut voir dans le narrateur un observateur construit par l'auteur et utilisé par ce dernier pour identifier les situations d'ordre menacé d'un point de vue omniscient et focaliser différents éléments de ces scénarios.

**Accélération et communication :** Des déroulements de l'action accélérés mettent en scène la narration par des procédés de sélection et de condensation des événements. Mais les commentaires du narrateur et les dialogues conflictuels des personnages dans des situations de menace renforcent également l'impression d'un échange d'informations, d'un processus décisionnel et d'une forme d'agir pressée par le temps.

**Émotions et évaluation :** En thématissant des émotions négatives, les narrations soulignent le potentiel critique inhérent aux situations de menace. L'effet de cette stratégie narrative est l'évaluation négative d'un objet, d'une action ou d'une situation. Sous ce rapport, les émotions font fonction d'actes d'évaluation.

**Processus et atmosphère :** Par des procédés d'entrelacement narratif, les romans courtois parviennent à représenter la menace de l'ordre non seulement comme un événement ponctuel, mais aussi comme un processus dynamique de plus longue durée. De cette manière, des scénarios de menace répétés ainsi que leurs effets deviennent (même de génération en génération) sujet de réflexion, tout comme l'évocation précise d'une atmosphère négative (par exemple sous forme de prédictions) qui se meut d'une situation de menace à l'autre et qui fonctionne ainsi comme une sorte de structure émotionnelle de base.

### 3. Situations d'ordre menacé dans le 'Tristan' de Gottfried

L'histoire qui introduit le roman de Tristan de Gottfried de Strasbourg, c'est-à-dire le récit de Blanche-flur et Riwalin, expose à l'auditeur trois situations de menace qui résultent de la tension entre le désir de se mettre en valeur et le maintien de la paix, entre l'amour passionné et l'amour conjugal et entre la consolidation de la domination et

le renoncement à celle-ci.<sup>2</sup> Il s'agit de voir dans quelle mesure on retrouve dans l'analyse du texte les caractéristiques de l'ordre menacé.

#### a) Désir de se mettre en valeur contre maintien de la paix

Riwalin, qui est jeune et riche de ces biens qui font l'honneur du seigneur d'un pays, ne veut vivre que selon sa volonté (v. 264). Il n'est pas capable de supporter des frustrations sans réagir immédiatement de manière abrupte ou de fonder ses actions violentes sur le contexte social (v. 298). La combinaison de grandes possessions, d'un manque d'expérience et d'une présomption irréflectée mène – le narrateur n'en laisse pas douter – à sa perte. Dès le commencement, il est clair que l'ascension de Riwalin prendra rapidement fin (vv. 265, 287-289, 311-318). Contrairement aux attentes optimistes que les événements suscitent sur le plan de l'histoire, le narrateur crée dès le début une atmosphère lourde et négative.

Au début du roman, Riwalin entreprend des actions militaires contre son suzerain Morgan. Implicitement, la voix narrative critique cette action, même si le narrateur n'est présent que comme un observateur indécis. Le résultat est en tout cas une guerre longue et coûteuse. Finalement, Morgan essaie de mettre un terme à la menace actuelle par des négociations et il parvient à un armistice qui dure un an. Riwalin rentre, enivré par sa victoire, dans son pays, où il peut distribuer un riche butin à ses vassaux et augmenter considérablement son prestige (vv. 402-408).

Riwalin, que le narrateur dit *ërengire* (avide d'honneur, v. 415), se rend à la cour royale, chez Marke de Cornwall et d'Angleterre, afin de prendre part à sa grande renommée (vv. 420-426). Là, il s'illustre à la guerre, mais est gravement blessé. Contre toute attente, il se rétablit et gagne l'amour de Blanscheflur, la sœur du roi. Mais la guerre débutée à la légère dans son pays se remet en marche. C'est maintenant au tour de Morgan de ravager le pays de Riwalin. Celui-ci se voit, pressé par le temps, forcé de rentrer en Parménie (v. 1380-1384). Dans les combats pour la défense de son pays, Riwalin est tué. La mort du seigneur a de graves conséquences pour le pays et pour les compatriotes, car leurs possessions et leur renommée dépendent de celui-ci. C'est ce qu'expriment les émotions négatives des compatriotes : *der leit was leider alze grôz / und alles leides übergênôz* (v. 1759). De même que les Parméniens avaient profité des exploits de Riwalin, sa mort leur reprend de manière irrévocable ce qu'ils avaient acquis : *sîn tôt was aber wol lobelîch / der ir ze sêre erbermeclîch* (v. 1765f.).

#### b) Amour passion contre amour conjugal

Le récit expose un deuxième type de situation de menace, qui résulte de la tension entre les effets de l'amour passion sur l'individu et la société. L'amour comme passion et comme pratique sociale constitue la réunion de deux personnes dont le comportement vis-à-vis de la société peut être aussi bien productif que destructif. L'amour passion peut prendre la forme d'un amour conjugal et social qui stabilise la

société. Mais il peut aussi être repoussé dans le domaine de la clandestinité si les obstacles empêchant l'intégration sociale ne se laissent pas aplanir.

C'est par cette tension que le commencement de l'amour entre Blanscheflur et Riwalin à la cour de Marke est décrit : Après une première perception visuelle vient une communication secrète au moyen de regards et de signes qui, accompagnée d'un intensif processus de réflexion et d'une forte instabilité émotionnelle, conduit finalement au complet déploiement de l'affect amoureux : *ein niuwe leben wart ime gegeben* (v. 937). Puis l'amour est pressé par le temps. Riwalin est, lors d'une guerre aux côtés de Marke, si gravement blessé qu'on s'attend à sa mort. Blanscheflur va le voir secrètement et se donne au blessé qui, contre toute attente, survit.

Blanscheflur attend un enfant. L'espoir d'un bonheur naissant est miné par le narrateur de manière drastique : avec l'enfant, elle a conçu en même temps son arrêt de mort (v. 1340). Dans un premier temps, Riwalin n'essaie pas de transformer l'amour passionnel en amour conjugal et social. Le court laps de temps que dure leur amour parfait et caché se transforme cependant en une situation lourde de menaces : la guerre contre Morgan de nouveau attisée exige le retour immédiat de Riwalin. Ce développement imprévisible déclenche de fortes émotions négatives chez les amants. Blanscheflur craint de ne pas survivre à la naissance de son enfant, de mourir par la main de son frère (à cause de l'enfant illégitime), d'être déshéritée ou d'être source de déshonneur pour sa dynastie de haute noblesse (vv. 1463-1510). Ici, elle ne voit aucune possibilité de maîtriser la menace actuelle. Riwalin, en revanche, considère de façon pragmatique les possibilités d'action qu'il leur reste. Le couple décide de s'enfuir de la cour royale. Dans son pays, Riwalin promet le mariage à Blanscheflur, mais sa mort pendant la défense du pays empêche un mariage public. Là-dessus, Blanscheflur est effondrée, elle donne naissance à un fils et meurt. Tout comme l'honneur de Riwalin était son honneur, sa perte est maintenant aussi la sienne.

#### c) Consolidation contre renoncement à la domination

La mort du couple souverain représente une menace grave pour le pays, mais surtout pour le fils mineur de Riwalin. Ici, le narrateur souligne le développement néfaste à venir (vv. 1751-1754). Afin de sauver le successeur du trône, Rual conclut la paix avec Morgan et sa femme Florâte feint une grossesse. On dissimule l'origine de Tristan et on lui procure une identité fictive. Une situation de menace émerge ici du fait que le successeur légitime est repoussé dans la sphère des vassaux afin d'assurer sa survie et la succession de la domination du pays.

À la cour de Marke, Tristan gagne l'affection du roi grâce à ses capacités et ses connaissances particulières. Après que Rual a retrouvé son fils nourricier, il lui découvre sa véritable identité. Cette révélation force Tristan à agir et le fait rentrer en Parménie. De là, accompagné de ses armées, il se met en route vers la Bretagne afin de demander la restitution de son fief. Morgan refuse et conteste tout droit légitime. Tristan le tue de manière presque sournoise et une fois de plus, Rual doit aider le jeune héros à se sortir d'une situation périlleuse.

<sup>2</sup> Édition : Gottfried von Straßburg, *Tristan und Isold*, hrsg. von Walter Haug (†) und Manfred Günter Scholz. Mit dem Text des Thomas, hrsg., übersetzt und kommentiert von Walter Haug (†), 2 Bände (Bibliothek deutscher Klassiker 192; Bibliothek des Mittelalters 10–11), Berlin 2011.

Désormais, le pouvoir n'est plus remis en cause dans le pays et l'ordre est rétabli (vv. 5623-5628). Tristan décide pourtant, malgré l'opposition de son pays et de ses compatriotes, de rentrer à la cour de Marke. Cette décision est en butte aux jugements négatifs des personnes concernées ; le narrateur met en évidence les émotions négatives. Même si le narrateur semble approuver cette décision, il souligne les conséquences graves qu'engendre la perte de possessions pour l'équilibre d'une personne. Si on sépare une personne de ses biens, *sô wirt daz guot ein armuot: / der lip, dem nieman rehte tuot, / der kumt von sînem namen dervan, / und wirt der man ein halber man / und doch mit ganzem lîbe* (vv. 5701-5705).

Certes, Tristan règle sa succession en désignant Rual et ses fils (vv. 5728-5737) et écarte ainsi la menace actuelle. En fin de compte, la renonciation à la domination est pourtant un signe de son déracinement social. On le qualifie maintenant de Tristan sans terre (v. 5868) et il mène désormais une existence déficitaire puisqu'aucun pays ne lui apporte son soutien politique et juridique.

#### 4. Conséquences

Qu'apporte le fondement de l'analyse de texte sur les critères choisis pour la compréhension du roman de Tristan et des principes de représentation de l'ordre menacé ? Je résume les résultats et les conséquences selon les quatre critères mentionnés.

**Perception et interprétation :** Les schémas de perception et d'interprétation de l'ordre social menacé sont des éléments inhérents non seulement aux textes pragmatiques mais aussi aux œuvres esthétiques. Mais les œuvres littéraires fournissent dans une plus large mesure des perspectives d'interprétation sur la réalité sociale de la menace, en donnant à des scénarios de menace construits des schémas de sens pour le comportement social et en commentant ceux-ci dans la narration.

Le roman de Tristan représente d'abord la transformation d'une situation de seuil anthropologique (passage de la jeunesse à l'âge adulte), qui implique par principe une menace de l'ordre, en une situation de domination menacée. Le narrateur voit dans l'orgueil de Riwalin un élément important qui favorise le passage de l'initiation du jeune souverain en une situation de menace pour le pays. La quête de l'honneur est productive aussi longtemps qu'elle se limite à équilibrer un manque de reconnaissance sociale. Si elle devient autonome et se transforme en une manie de l'honneur, l'emploi de la force peut dégénérer en des opérations de guerre incontrôlables qui menacent l'existence d'une communauté sociale et juridique.

Le roman construit également une passion amoureuse dont le passage du domaine de la clandestinité au domaine public et représentatif échoue. On ne peut pas reconnaître dans l'exclusion du domaine public et dans l'opposition à la société courtoise une forme d'existence idéale pour l'amour. On pourrait ainsi tendanciellement conclure que l'amour en tant que passion est acceptable dans la sphère de la clandestinité dans une situation de seuil anthropologique. S'il reste dans cet espace, il devient une menace – pour les amants et pour la société.

Enfin, le texte ne voit pas, dans le fait que Tristan renonce à la domination, une destinée supérieure. A la suite d'un enchaînement de situations de menace subies et toujours implicitement lourdes de conséquences bien réelles, Tristan a perdu tout lien avec l'ordre traditionnel et avec le sens représenté par celui-ci. Lui-même ne ressent pas sa décision comme étant problématique, mais les réactions des compatriotes sont clairement négatives. Le narrateur ne relativise que partiellement ce point de vue.

Le texte montre clairement qu'un fort potentiel de menace de l'ordre est, dans une culture où la violence sert de fondement juridique, inhérent aux schémas sociaux du désir de se mettre en valeur, de l'amour passionné et de la consolidation de la domination.

**Accélération et communication :** Des actes de violence instrumentalisés, motivés par un ardent désir de reconnaissance sociale, peuvent – je comprends ainsi la construction initiale du roman de Tristan – déclencher des opérations de guerre incontrôlables. De là résultent des actes de violence réactifs, une contagion de violence et un sentiment de menace. Le recours à la violence de Morgan force Riwalin à retourner immédiatement à la cour de Marke et met l'amour du couple sous pression, de sorte qu'il ne peut pas s'établir dans l'ordre social. La mort du couple souverain en Parménie est par conséquent l'expression d'une intégration sociale érodée suite à des situations de menace répétées.

Un mode littéraire permettant de représenter de manière effective le point culminant d'actions accélérées dans des situations de menace est la mise en scène d'une communication intensive par le biais de dialogues de conflit. Les personnages s'informent sur ce qu'ils pensent être une menace et sur les possibilités qu'ils ont de maîtriser les menaces actuelles. De tels dialogues ne se construisent pas seulement autour d'arguments rationnels : Blanscheflur exposant ses craintes dans une conversation avec Riwalin juste avant leur fuite est seulement en partie rationnelle et difficilement compréhensible – la peur d'être assassinée par son frère semble être injustifiée. Mais ces articulations du sentiment d'être menacé ont entre autres pour fonction d'amener l'auditeur à réfléchir sur les objets de la communication. Cette perspective est empruntée à la rhétorique.

**Emotions et évaluation :** La structure des situations de menace est fortement influencée par la manière dont les émotions sont fonctionnalisées dans le récit. D'un côté, on attribue aux émotions un complexe de motifs concrétisant l'état d'urgence ou la menace : L'orgueil de Riwalin conduit le narrateur à établir un lien entre présomption et actes de violence, bien qu'il ne critique qu'implicitement la guerre entreprise contre Morgan.

D'un autre côté les émotions, et surtout les émotions négatives, sont représentées comme étant le résultat de situations de conflit et de menace pouvant fréquemment engendrer une force destructive; ainsi la grossesse de Blanscheflur déclenche en elle une peur existentielle.

Les émotions sont en troisième lieu utilisées pour évaluer un objet : les émotions des compatriotes de Tristan évaluent, sans que ceux-ci se présentent pourtant comme

des personnages individualisés, son renoncement à la domination. Par la manière dont ils utilisent les émotions, les auteurs dramatisent la représentation des situations de menace. Ce maniement complexe des émotions dans le processus narratif est empreint de la longue tradition philosophique et théologique sur les affects.

**Processus et atmosphère :** On ignore une dimension importante de la menace si on la prend pour un état limité dans le temps et l'espace. Les scénarios analysés dans le roman de Tristan forment une structure narrative. L'histoire des parents de Tristan présente un passage de la menace à la perte de la domination, et de la restitution au renoncement définitif à la domination. Il est donc nécessaire de prendre une suite de situations de menace et d'examiner le rapport qui existe entre les différents scénarios afin d'analyser l'ordre menacé en tant que processus.

C'est en particulier l'évocation d'une atmosphère négative qui permet aux auteurs de représenter la présence d'une menace sur le long terme. Dès la première apparition de Riwalin dans le roman de Gottfried, une atmosphère négative est répandue par la voix du narrateur, qui intensifie l'idée directrice selon laquelle amour et mort, chagrin et joie sont indissolublement liés. Mais il ne faut pas voir dans ce fait l'expression d'une détermination fatidique. Il semble en effet de plus en plus être la conséquence d'une expérience de la menace et d'une vaine tentative de maîtrise.

La dynamique de la constitution de la menace et de sa maîtrise s'organise de manière différente dans l'histoire de Tristan et Isolde, et ce, jusqu'à ce que les protagonistes de la deuxième génération périssent. Dans le prolongement de l'histoire des parents, le récit de l'amour passionnel unissant Tristan et Isolde est placé sous le signe d'un développement négatif inéluctable. Le récit focalise alors particulièrement la relation des protagonistes envers la société et passe une grande partie de leur histoire d'amour sous silence.

Le moment initial de ce développement négatif n'est pas tant à chercher dans la prise du philtre que dans une perte d'identité qui résulte de l'imbrication et de la superposition de situations de menace. Autrement dit, Tristan échoue parce qu'il se défait d'un ordre sans alternative.<sup>3</sup>

## Fragments d'un nouveau manuscrit du *Tristan en prose*

Roy ROSENSTEIN (The American University of Paris)

Pour Thierry Delcourt (1959-2011)<sup>1</sup>

The chances seem especially good that additional [school of] Acre manuscripts will come to light.

(Stahl 423)

Un nouveau manuscrit ? Feu mon maître le professeur Paul Oskar Kristeller, le grand spécialiste en la matière, auteur du catalogue des catalogues de manuscrits dans toute l'Europe, écrivait il y a bientôt soixante ans de cela, quand on pouvait encore espérer faire de nouvelles découvertes codicologiques avec presque autant de facilité que de nouvelles datations lexicologiques :

Il semble y avoir quelque désaccord sur ce qui constitue la découverte d'un manuscrit. En son temps un grand historien avait rejeté « la découverte » d'un autre chercheur parce que les manuscrits en question avaient été dûment signalés dans l'inventaire écrit à la main appartenant à la bibliothèque qui en était propriétaire et parce que le directeur en avait connaissance. Selon ce paramètre, très peu de découvertes auraient lieu (Kristeller 77, traduit de l'anglais).

Pour Kristeller, il est surtout question de manuscrits humanistes. Que dire alors de la possibilité de découvrir un nouveau manuscrit médiéval ? Pourtant, relativement nombreuses ont été les découvertes de nouveaux manuscrits médiévaux ces dernières années et notamment dans le cas du *Tristan en prose*, un texte du Moyen Âge très favorisé car largement disséminé par la suite dans toute l'Europe (« very numerous », Bruce *Evolution* 1, 483). Si Helaine Newstead a traité de Bran the Blessed, il y a lieu de parler de Tristan le Bienheureux car son histoire a été si répandue au Moyen Âge que l'on n'arrête pas de sortir de l'ombre de nouveaux manuscrits, même dans le sens restreint évoqué par Kristeller. Nous abordons ici l'un de ces cas.

Cela dit, la découverte d'aujourd'hui est mineure ou presque : trois tout petits fragments d'un nouveau manuscrit du *Tristan en prose*. Quelle est la provenance de ces fragments et quelle importance peut-on leur attribuer, vu le chiffre sans cesse croissant des manuscrits du *Tristan en prose* ? Quel chemin ont-ils fait, et nous avec eux en essayant de mieux connaître ces petites coupures et de les évaluer ? Tel est le sujet de cette communication.

<sup>1</sup> Je voudrais remercier ceux qui m'ont aidé dans mes recherches sur ces fragments : Charlotte Lacaze et Anna Russakoff, The American University of Paris ; Sandra Hindman, Northwestern University ; M. Alison Stones, University of Pittsburgh ; Scott Gwara, University of South Carolina ; et surtout le regretté Thierry Delcourt, Bibliothèque Nationale de France, qu'une mort prématurée a empêché de m'orienter autant qu'il l'aurait voulu.

<sup>3</sup> Je remercie chaleureusement Mme Fabienne Detoc pour ses corrections instructives de la traduction française.